

à Paris le 17. Août, il fut logé à l'Hôtel de Mr. le Marquis de Torci, Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères; Mr. de Bullinbroock s'y reposa deux jours, pendant lesquels il eut plusieurs conférences avec Mr. de Torci: ils allerent ensemble à Fontainebleau le 20. le 21 ce Ministre Anglois eut audience du Roi: le 19. il signa avec le Ministre de France avant son départ de Paris une prolongation de la suspension d'Armes convenu entre les deux Couronnés pour quatre mois, qui expireront le 22. Decembre prochain: le 24. il prit congé du Roi, & reprit la route de Paris, pour s'en retourner en Angleterre: ce voyage auquel on ne s'attendoit pas dans les Cours des Puissances qui persistent à la continuation de la guerre, donna lieu à beaucoup de raisonnemens: mais les esprits judicieux aperçurent bientôt, que la Reine de la grande Bretagne, nonobstant les travers que ses Alliez avoient voulu donner à l'avancement de la Paix, tant en rejetant les propositions qu'elle leur a fait faire; en fomentant des soubçons & des défiances parmi ses Sujets, dans la vûe d'y causer des troubles domestiques, en refusant la suspension d'Armes; en débauchant de son obéissance les troupes étrangères à sa solde: nonobstant dis je, ces traverses on a vû que Sa M. B. persistoit dans le toüable dessein de procurer la Paix générale à l'Europe; que la prolongation de la suspension d'Armes (qui a été publiée) n'avoit pour but que de donner le tems aux plus obstinez, de réfléchir sur leurs veritables interêts, & sur les fruits qu'ils